

Né à Ploërmel, il fut l'un des grands médecins du XIX^e siècle

L'hôpital honore Alphonse Guérin

Aujourd'hui vendredi, le centre hospitalier rendra hommage au docteur Alphonse Guérin à l'occasion de centenaire de sa mort. A partir de 14 h à la salle polyvalente, le docteur Bertrand Cholous évoquera la vie et l'œuvre du médecin.

« Alphonse Guérin eut l'intuition d'une des plus grandes découvertes du XIX^e siècle : la découverte d'agents extérieurs à l'organisme responsables de l'infection purulente », explique Bertrand Cholous. Dans l'histoire de la médecine, son nom ne peut être dissocié de celui de Pasteur. A 30 ans en 1847, il présente sa découverte lors de sa thèse, il appelle alors miasme ce que l'on ne nommait pas encore microbe. « Il fut combattu par la plupart de ses collègues, rappelle Bertrand Cholous. Mais c'est de là que partit la découverte du pansement ouaté chargé de faire barrage aux micro-organismes contenus dans l'air. »

Chirurgien des hôpitaux de Paris en 1850, il est élu à l'académie de médecine en 1868. Ses pansements sauvent les premières vies lors du conflit russo-turque de 1867-68, ses succès lors

des soins aux blessés pendant la guerre de 1870 et pendant la commune assoient définitivement sa notoriété. Il devient président de l'académie des sciences en 1884. Il fut honoré par un tzar, le pape Pie IX et le maréchal MacMahon. Il meurt le 21 février 1895.

Une exposition photographique

Après l'intervention du docteur Cholous, Mmes Allainé, Leborgne, et Le Gal, cadres infirmiers, présenteront une démonstration sur la pratique du pansement Guérin. Ensuite Sylvain Bellin, pharmacien, fera un exposé sur l'assurance qualité dans un laboratoire produisant des pansements. A 16 h 30, une gerbe sera déposée au pied de la statue, depuis 1981 dans l'enceinte de l'établissement, par M. Angrand, directeur, et par Paul Anselin, président du conseil d'administration.

A 16 h 45, vernissage d'une exposition photographique « Sur les traces d'Alphonse Guérin ». Elle a été créée par les docteurs Cholous et Vercelet et M. Juhel, infirmier au bloc opératoire. Cette exposition sera visible aux Carmes du 11 au 22 décembre.



Alphonse Guérin est né à Ploërmel le 8 août 1816.

20 h 30 : concert en la chapelle de l'établissement avec Christian Lugué, orgue, Rémy Pasquet,

flûte traversière, Éric Tyrakowski, hautbois, Maertin Triboulet, basson.

Une gerbe déposée au mausolée de Néant-sur-Yvel

Centenaire du décès d'Alphonse Guérin

Environ 150 personnes, dont les enfants des écoles, se sont rendus samedi dernier, en compagnie de M. Morice, maire de Néant-sur-Yvel, au mausolée d'Alphonse Guérin. Ils y ont célébré le centenaire de la mort du célèbre médecin dont l'hôpital de Ploërmel porte le nom.

Le docteur Guérin dont le père était notaire à Ploërmel, décédé le 22 février 1895 à l'âge de 78 ans, ne doit pas être confondu avec son homonyme vétérinaire et microbiologiste, Camille Guérin, originaire de Poitiers, inventeur avec Calmette du vaccin BCG.

Camille Guérin n'avait encore en effet que 23 ans, à la mort d'Alphonse Guérin. Toutefois, l'invention du pansement ouaté aura aussi permis de sauver de nombreuses vies humaines, notamment au siège de Paris en 1870 et durant la guerre russo-turque, sept ans plus tard.

Orphelin de père à l'âge de

6 ans, Alphonse Guérin eut pour condisciple le Lorientais Jules Simon, de deux ans son aîné, qui fût professeur de philosophie à la Sorbonne, député, ministre de l'Instruction publique en 1870, puis sénateur. Alphonse Guérin venait en vacances chez son grand-père au bois de La Roche, où il avait un faible pour Anaïs de Pommereul qu'il avait rêvé d'épouser. Il était sorti lieutenant de l'école navale. Sa brillante thèse de doctorat consacrée à la fièvre purulente lui valut la reconnaissance de ses pairs, et la croix de commandeur de l'ordre de Pie XI. Le buste de bronze qui avait été errigé en témoignage de la reconnaissance des Ploërmelais, fût fondu par les Allemands au cours de la Seconde Guerre mondiale. D'où le buste de granit qui a remplacé celui-ci à l'hôpital de Ploërmel. Hôpital qui porte désormais son nom, mais ne doit pas faire oublier pour autant Anne Toussaint de Volvire, dite « la sainte de Néant », fondatrice du premier hôpital de la région.

J.-P. A.



Le buste du docteur Alphonse Guérin qui a remplacé celui de bronze, fondu par les Allemands en 1939-1945 à l'usage des usines à canons.